56e ANNEE. — N° 35 (QUOTIDIEN PENDANT LA GUERRE) VENDREDI 11 FEVRIER 1916

5c. Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le *Journal du Lot* pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

La confiance des Russes. Une déclaration catégorique du ministre de la guerre. — Les Allemands escomptaient la révolution de l'empire Moscovite. — Harden ressuscite, mais il change sa manière! — La paix offerte à la Belgique. — Le Président Wilson ne cède plus!...

La confiance de nos amis Russes va croissant.

Le représentant du *Journal*, Ludovic Naudeau, a eu l'honneur d'être reçu par le ministre de la guerre à Pétrograd qui lui a fait des déclarations absolument réconfortantes.

Le général Polivanoff avoue qu'en 1915 la crise des munitions a placé nos amis dans une situation particulièrement critique en paralysant totalement l'action de l'armée. Mais, ajoute le ministre, « si nous cédâmes du terrain à l'ennemi, nous ne lui cédâmes pas la victoire. Aujourd'hui, je le déclare catégoriquement, la crise des munitions n'existe plus. C'est un souvenir sinistre, mais seulement un souvenir... »

Avec une énergie admirable, la Russie a créé de toutes pièces d'innombrables usines et aujourd'hui à la suite d'une révolution silencieuse dans tout l'empire, l'activité industrielle s'est décuplée au profit de l'armée. Le résultat est tel que le ministre russe déclare sans ambages que son pays « peut envisager l'avenir avec confiance ».

Tout à fait tranquillisé sur la puissance de son artillerie qui « de plus en plus, peut faire, à son tour, des feux d'ouragans », le ministre n'est pas moins confiant dans la force de l'armée en raison de la réserve permanente et inépuisable des jeunes recrues qui alimente sans arrêt les unités du front.

« En un mot, conclut le ministre, à mesure que la guerre se prolonge, les forces des Alliés augmentent et celles des puissances centrales diminuent. C'est un fait auquel il n'y a rien à opposer. Certes, nos ennemis sont encore, à l'heure actuelle, énergiques. Les Allemands, admettons-le, pourront peut-être inventer encore quelque nouvel appareil, quelque nouvel engin ; mais, c'est en vain qu'ils attendraient de ces expédients une modification quelconque du destin, qui est fatal. Derrière les quatre alliés, il y a les ressources naturelles de l'univers entier. Derrière les armées des puissances centrales, le sol s'épuise et devient branlant. Il n'y a qu'un mot à dire pour exprimer l'assurance du succès final, et ce mot, c'est : « La guerre continue ! »

Les Allemands avaient escompté la lassitude des Alliés et celle des Russes en particulier. On voit combien grande était leur erreur.

Mieux encore, ils espéraient que le grand empire moscovite se désorganiserait par la révolution. Tous les journaux allemands annonçaient, depuis le début des hostilités, que cette révolution était imminente. Comme le résultat n'a pas répondu à l'attente, il faut bien, dit un télégramme de Genève, faire comprendre au public d'outre-Rhin pourquoi le calme et l'union règnent dans l'empire des tsars ; les journaux allemands ont recherché une explication. Les *Dernières nouvelles de Leipzig* se voient contraintes à cet aveu :

« Tout le monde se demande : « Quand va donc commencer la révo- « lution en Russie ? » Décidément l'Histoire est un grand maître. Elle répète souvent la même chose. Mais il est des faits impondérables qu'on ne saurait négliger. La guerre que la Russie a menée jadis contre le Japon et dans laquelle elle a succombé ne fut pas une guerre populaire en Russie. Pour un Russe, combattre contre l'Allemagne, c'est une guerre sainte. Et voilà pourquoi les Russes dispersés et exilés dans tous les pays du globe rentrent en Russie avec l'assurance qu'ils y seront accueillis à bras ouverts du moment où ils consentent à aller se battre contre le militarisme prussien. La haine des Allemands, voilà le mobile qui a fait l'union entre tous les Russes. »

L'union des Russes, l'union des Anglais, l'union des Italiens, l'union des Français,... l'union de tous les Alliés, voilà le miracle opéré par les Barbares !

C'est ce miracle qui permettra à l'Entente de terrasser la horde qui rêvait d'assujettir l'Europe !

⁂

L'impétueux pamphlétaire Harden a repris sa bonne plume. Son attitude nouvelle explique que le gouvernement impérial ait pardonné les écarts de langage qui motivèrent la suppression de sa revue.

On se rappelle que l'incorrigible bavard faisait, au début de janvier, de pénibles aveux :

...Tandis que le gouvernement allemand et sa presse répètent sur tous les tons au peuple allemand que la victoire a été gagnée, disait-il, **la vérité est qu'aucune victoire décisive n'a été remportée** et que l'Allemagne a encore de formidables luttes à soutenir pour défendre son existence même. **Il serait plus sage de permettre à une nation intelligente et patriote de comprendre toute la vérité que de lui fabriquer un paradis factice et d'aller ainsi au-devant du désastre** qui résultera inévitablement de l'effondrement de la confiance publique lorsque les faits véritables seront connus des hommes du front et de leurs familles.....

...Le gouvernement n'a pas compris à temps le caractère très grave du mécontentement causé par la cherté de la vie, ni en général les nécessités politiques de la situation. La suspension du gouvernement constitutionnel, la suppression de la liberté de parole, la tyrannie d'une censure excessive et la prédominance absolue des influences réactionnaires à Berlin sont en train de miner la confiance du peuple dans le Kaiser et ses conseillers militaires.

La censure mit un terme à la propagande démoralisante du publiciste. Mais le silence pesait au bouillant écrivain.

Il reparaît avec un programme nouveau.

On comprend bien que c'est à cette condition seulement que la censure teutonne a permis au polémiste de reprendre sa campagne.

Et de fait il tient parole !

Harden qui, hier, prévoyait le désastre pour sa patrie, a changé sa manière.

Puisque les Alliés ne veulent pas s'avouer vaincus (!) l'Allemagne doit poursuivre la guerre avec des violences nouvelles et avec des cruautés inconnues : « Nous en reviendrons aux époques sauvages où l'homme était un loup pour l'homme! »

Comment diable l'Allemagne pourrait-elle accentuer l'atrocité de ses tueries dans l'avenir ? N'a-t-elle pas, d'un coup, atteint les bas-fonds de la plus monstrueuse infamie en violant, chaque jour, les plus élémentaires principes d'humanité, et toutes les lois de la guerre ?...

Non, Harden, se trompe ; son pays ne peut, dans l'avenir, augmenter les horreurs du passé. Sa menace sera donc de nul effet sur le moral des Alliés.

Et, au surplus, il faudrait être logique ; à quel moment Harden est-il de bonne foi ?

Est-ce quand il disait aux dirigeants prussiens : Méfiez-vous, le désastre nous guette, mettez un terme à la guerre pendant qu'elle peut encore nous être profitable ;... ou bien lorsqu'il déclare aujourd'hui : « La guerre ne fait que commencer » ?

Harden qui se distinguait de ses compatriotes par une franchise brutale mais affectant une certaine crânerie et une certaine loyauté, se serait-il transformé au contact de Wolff en un simple bluffeur ?...

Au fait, peut-être a-t-il raison. La guerre commence, mais cette fois les atouts sont tous dans le jeu des Alliés.

⁂

Le *Giornale d'Italia* nous apporte une autre preuve de l'angoisse des Boches.

Notre confrère affirme que Guillaume a offert, à nouveau, une paix séparée à la Belgique. Le journal italien donne des précisions.

Le roi Albert a repoussé cette offre avec mépris, déclarant que c'est la Quadruple-Entente qui règlera la question... lorsque l'Allemagne sera vaincue.

Voilà encore un fait qui établit nettement le bluff de Harden et de la nation allemande !

⁂

La scie reprend.

On annonce de partout que l'accord est conclu entre Washington et Berlin ; puis, pétard imprévu, le *New-York Herald* déclare que M. Wilson ne cède plus.

Le grand organe américain affirme que le Président exige que la note allemande contienne les deux mots : *désaveu* et *illégalité*.

Ce serait admirable, mais nous avons peine à croire que la chose soit exacte. Les Yankees ne demandent qu'à transiger, or l'exigence de M. Wilson entraînerait vraisemblablement la rupture !...

Qui l'emportera, de Berlin ou de Washington ?

A. C.

Sur le front belge

(Officiel). — Lutte habituelle d'artillerie sur le front de l'armée belge.

Sur l'Yser

Les journaux hollandais disent qu'il faut s'attendre à une grande offensive allemande et que l'armée du duc de Wurtemberg va tenter de percer le front belge.

Dans les Flandres

A Roulers, la tour de Saint-Amand a été assez fortement endommagée, de même la tour de Notre-Dame a été traversée par des obus. Plusieurs cheminées de fabrique ont aussi subi de graves dégâts par suite de la violence du bombardement.

Les Allemands occupent l'hôtel de ville. Leurs postes militaires sont établis dans l'hôtel de la poste. Pour les civils, il n'existe de service postal que pour les lettres d'affaires, après que — bien entendu — celles-ci ont été censurées par la « Kommandatur ».

Dans la partie de la Flandre française qu'ils occupent, les Boches ont abattu une partie des bois de la région à Phalempin, Annapes, etc. La main-d'œuvre est assurée par des ouvriers civils venus d'Allemagne. Les arbres sont transportés aux scieries et débités en planches qui servent à édifier des baraquements.

Dans les fermes les Allemands ont enlevé tous les chevaux et toutes les charrettes. Les travaux des champs ont été effectués aux frais des municipalités, avec des instruments et des animaux fournis par les ennemis.

Les Boches se montrent moins brutaux que dans les premiers mois de la guerre. Les échecs de leurs offensives, le nombre énorme de leurs morts et de leurs blessés semblent les avoir fortement désorientés.

Un zeppelin détruit

Un correspondant de Bruxelles écrit que vendredi 28 janvier un zeppelin ayant du plomb dans la carcasse est tombé près de Ath ; l'engin est complètement hors d'usage.

Ath est situé à 25 kilomètres et demi de Mons, à 35 kilomètres de Bruxelles et à quelques kilomètres de la frontière sur la route nationale allant du littoral à Bruxelles.

Nouvelle tentative d'avions allemands contre Salonique

On mande de Salonique que des aviateurs allemands ont tenté hier de renouveler leurs exploits contre Salonique. Les alliés ont aperçu un groupe d'aéros ennemis venant du nord et se dirigeant vers Salonique. Canonnés, aussitôt par l'artillerie anglo-française, les avions ont dû rebrousser chemin.

Le bombardement de Belfort

On a vu par le communiqué que trois obus avaient été tirés sur Belfort et ses environs par des pièces allemandes à longue portée. C'est la première fois qu'un obus tombe sur notre place forte de l'Est. La ville héroïque, qui a subi victorieusement trois sièges mémorables, en a bien vu d'autres et ne se laissera pas émouvoir pour si peu.

A vrai dire, la nouvelle du bombardement de Belfort n'a rien qui doive surprendre, car notre forteresse n'est éloignée du front que d'une vingtaine de kilomètres. Or, les grosses pièces de l'ennemi ont déjà tiré à 35 et 38 kilomètres ! Les Allemands escomptaient au début de la campagne s'emparer promptement de cette place qu'on n'a pas appelée en vain la « clé » de notre frontière de l'Est. Ils n'ont même pas pu s'en approcher. Les quelques marmites qu'ils y ont envoyées hier sont une médiodre vengeance qui dissimule mal leur dépit. En tout cas, la réplique française ne s'est pas fait attendre et nous avons aussitôt pris sous notre feu les établissements militaires de Dornach.

Mort d'un député

M. Roblin, député socialiste de la Nièvre, qui était souffrant depuis longtemps, est mort hier. Il représentait à la Chambre la deuxième circonscription de Nevers.

L'ITALIE EN GUERRE

Les actions d'artillerie ont continué le long de tout le front. Elles ont été plus intenses sur l'Isonzo.

L'artillerie italienne a obtenu de bons résultats par les tirs dirigés sur les positions et sur l'arrière de l'ennemi contre des colonnes de troupes et des chariots en mouvement.

L'action russe

Une dépêche officielle de Vienne annonce que de très vils combats sont de nouveau engagés sur le front de Galicie, au nord-ouest de Tarnopol. Les Russes ont attaqué à plusieurs reprises pendant l'avant-dernière nuit un des points d'appui ennemis. Les Autrichiens reconnaissent que les Russes réussirent à y pénétrer, mais ils ajoutent que les assaillants furent repoussés ensuite.

Deux hydravions bombardent le comté de Kent

(Officiel). — Le 9, a trois heures et demie de l'après-midi, on a signalé que deux hydravions allemands s'approchaient du littoral du comté de Kent. Quelques minutes après, les deux hydravions jetaient trois bombes dans un champ des environs de Ramsgate et quatre bombes près d'une école de Broadstairs. Trois de ces dernières ont fait explosion.

On ne signale aucun accident de personnes, ni aucun dégât, sauf des bris de vitres.

Une concentration des forces turques et bulgares

Un télégramme de Bucarest dit que des nouvelles reçues par les cercles officiels signalent la présence le long du Danube, entre Sistow et Roustchouk, de plusieurs divisions bulgares appuyées d'une importante artillerie et l'arrivée à Vrovadia, près de Varna, de contingents ottomans dont l'effectif n'est pas encore connu. Cette pression militaire n'aurait eu d'autre résultat que de dicter au gouvernement roumain les mesures de précautions qui assureraient toute liberté aux conversations diplomatiques possibles.

On a reçu ici l'assurance qu'aucun ultimatum austro-allemand n'avait été remis.

M. Wilson ne cède pas!

Une dépêche annonçait que les hauts fonctionnaires de Washington autorisent à dire que les Etats-Unis et l'Allemagne sont virtuellement d'accord, le correspondant du « New-York Herald » à Washington télégraphie :

« Je suis en mesure d'affirmer que le président Wilson n'a pas modifié d'un iota sa demande tendant à ce que l'Allemagne admette l'illégalité du torpillage du « Lusitania » sans avertissement, entraînant la mort de cent Américains, hommes, femmes et enfants, et le président insiste toujours avec fermeté sur un désaveu sans conditions de l'acte. »

Bombes suspectes à Salonique

La police a découvert hier deux bombes dans un café israélite du quartier du Vardar. Le propriétaire du café a été arrêté.

Contre la Roumanie

Le « Corriere della Sera » émet l'hypothèse que l'Allemagne prépare un brusque coup de force contre la Roumanie. Après la concentration de ses troupes aux frontières de la Roumanie, l'Allemagne lèverait son poing de fer menaçant et sa diplomatie demanderait à Bucarest des explications au sujet de sa politique et des garanties positives. Elle demanderait peut-être aussi que M. Bratiano abandonne le pouvoir à MM. Carp et Marghiloman. Elle exigerait certainement le désarmement de la Roumanie et l'engagement solennel de celle-ci de garder la neutralité non armée.

Le « Coriere della Sera » dit qu'il faut rechercher des mesures capables de neutraliser ce mouvement des Allemands et les mettre en pratique; il faut dans ce but resserrer les liens unissant la Roumanie à l'Entente; il faut que la Roumanie puisse compter sur toutes les aides nécessaires; il faut qu'elle puisse se sentir en sécurité. Les dirigeants de l'action politique et militaire de l'Entente doivent envisager sérieusement ces hypothèses et les nécessités qui en découlent.

La Roumanie penche vers l'intervention

Les informations les plus récentes parvenues de Roumanie annoncent que la situation dans ce pays se dessine de plus en plus dans le sens de l'intervention. Le ministère Bratiano pourra difficilement maintenir la neutralité.

Les empires du centre auraient présenté, ces derniers jours, au gouvernement de Bucarest une Note d'une certaine gravité. Un autre indice qui n'est pas à négliger, c'est la concentration de troupes bulgares à la frontière roumaine. L'incertitude de la situation en Roumanie paralyse complètement les opérations militaires des Austro-Allemands dans les Balkans.

CHRONIQUE LOCALE

Œuvres départementales d'assistance

Aux Victimes de la Guerre

29

SOUSCRIPTIONS

Commune de Carnac-Rouffiac

(Suite)

	fr.
Barriétis Jane, Inst. à Rouffiac	3
Delcros Justin	3
Doumerc Firmin, Instituteur	3
Esquieu Marie, Vve Solacroup	3
Pagès Aimée	3
Commune de Castelfranc	
Bonis A.	3
Benestèbe	10
Benestèbe	10
Boyé Laure, Institutrice	5
Chaigneau Claire	6
Dupin Jean	3
Les Elèves de l'Ecole des Filles	3
Joucla Charles, filateur	20
Reuillon Adolphe, Rec. des Postes	5
Vassal Maria, Institutrice	6
Vigouroux Henri, pharmacien	10
Bladinières Hilarion, aux Junies	3
Chaigneau Cécile	3
Combarieu Louis	3
Joucla Pierre, facteur des postes	3
Marant, facteur des postes	3
Froment Achille, retraité	3
Demeaux Jacques, Instituteur publ.	5
Delpon Anaïs	5
Hugon Amédée	3
Hébrard Louis	5
Jauthier Maria, épicière	3
Delbès Victor, retraité	3
Olières Jean, prêtre retiré	20
Ourradour Noël, (Mme)	5
Py Marie, née Delmas	6
Vallet Blanche, née Dubail	3
Paillas Camille, Maire	3
Caminade Pierre, Eclusier	3
Commune de Castelnau	
Robert Irène, à St-Aureil	5
Lafage Marie, à Bertines	3
Ginibre Joséphine	3
Garrigues, Maître d'Hôtel	3
Clavières, Maréchal-ferrant	4
Cazard Claire, Institutrice	20
Buzenac Marcelle, à Marcays	3
Calvet Maria, à la Tailhade	3
Belvèze Adeline, à Laporre	3
Belleud (de) E.	5
Calvet Philomène, à Loustalnébé	3
Clavières Marie (Vve)	5
Caussat Pierre, menuisier	3
Sahuc Auguste	15
Fourniols Elisa	3
Godard Auguste, Empl. des Tabacs	10
Lafage Marie, à Nègre	5
Lalaurie Marie, repasseuse	4
Linon Cyprien	5
Mirassou Marie	3
Moles Clémence	3
Montagnac L.	3
Sahuc Lucie (Vve), née Laborderie	3
Vergnes Paul	3
Auréjac Louis, agent-voyer	24
Balitrand Antoine, cantonnier	6
Blanié Angéline	30
Brel Marguerite	10
Durand négociant	3
Lasgouttes Pierre, négociant	3
Mériguet B., cant. c. à Lamolayrette	3
Saphary Emile, percepteur intérim.	10
Tulle Frédéric, négociant	60
Anonyme Ecole de jeunes filles	5
Coustou Pierre, greffier de paix	3
Dilhac Marie-Zénaïs-St., née Feyt	3
Garrigues M.-L. (Mme), à Joanès	3
Fairy Auguste, boucher	12
Labro Elodie, Institutrice	12
Lamolière Maria, à Labourrelie	3
Méric Joseph, laitière à Fèbre	3
Miquel Marie-L., Directrice d'Ecole	32
Sabatié Antonin, à Mombel-bas	12
Audeguin Marie-Louise, née Longayrou, Institutrice en retraite	6
Brugel Gabriel, Limonadier	4
Dalles Laurent, cordonnier	5
Destrau Madeleine, née Dayma	5
Ducassé Maria	3
Mignot Maria, servante	3
Blanchard Marc, à Boisse	5
Chaubard Félicie, à la Boissière	3
Combarieu Jacques, à Bardoc	5
Gardes Antonia, à Boissé	3
Larroque Antoine, à Boissé	4 50
Larroque Emilie, à Francès	3
Laval Raymond, au Fustié	6
Lescoul Athalie, à Boisse	3
Ménauge Jean, Instituteur	40
Paraire Honorine, à Laboissière	6
Selves M.-J.-L., Institutrice à Boissé	5
Soubrié Marie, à Bagnerettes	3
Vilas Jean-Baptiste, à Malemousque	5
Pouchet Joseph, Instit. à St-Aureil	3
Pouchet (Mme), Instit. à St-Aureil	3
Commune de Cavagnac	
Bayle Jean, adjoint au maire	3
Beynet Justin, Cons. Mun. à Lom	3
Biars Henri-Guill., à Pélissié	3
Dieuaide Antoin., Inst. à St-Palavy	3
Lestrade Emile-Amédée, Instituteur	5
Leygonie Théodore	5
Louradour Louis, Maire à Dorval	3
Meyrignac Louis, à Montagnac	10
Serre Maria, à St-Palavy	3
Vigne Etienne, fils, à Aubiac	5
Cartassac (de) L.-A., à St-Palavy	50
Lagarde Léon, à St-Palavy	10
Lagarde L., (Anonymes), à St-Palavy	20
Montlouis M.-E., à Montagnac	5
Antignac Pierre, à Combe	3
Boyer (Vve), à Montagnac	3
Fournet Jean, à Cavagnac	3
Géraud Henri (Mme), à Montagnac	3
Monteil Marie, à Montagnac	3
Robert Pierre, à Pélissié	3
Roche Léonie (Mme), à Montagnac	3
Vacher Eugénie (Mme), à Montagnac	3
Vigne Pierre (Mme), à Montagnac	3
Barret Léonie (Mme), née Magne	3
Soustre Jean, à Montagnac	3
Bourgès Hippolyte, curé	5

(A suivre).

LEURS VANTARDISES

Les sujets du Gâteux ne pouvaient manquer d'associer leurs hoch ! admiratifs à ceux de leurs camarades de Bochie au sujet du raid des zeppelins sur Paris.

Wolff fournit à la presse autrichienne, turque, bulgare, la même copie que celle dont se délectent les gens de la Kultur.

Mais Wolff n'avait pas cru, à la suite de ses informations, devoir parler de l'attitude des Français à la suite de ces raids. La presse de François-Joseph a corsé ces informations.

« Raid magnifique », écrit la *Nouvelle Presse Libre*, de Vienne, au point que les « dégâts commis à Paris par le bombardement du zeppelin sont si grands que la censure n'a pu oser les passer complètement sous silence de peur que le peuple ne manifeste son indignation d'une façon quelconque. »

Comme bluff, c'est trouvé ; mais non contente de cette sottise, la feuille viennoise fait sa cour aux héros du Kaiser.

Les Allemands n'ont pas attaché à ce raid, dit-elle, une telle importance qu'ils aient jugé devoir le porter immédiatement et officiellement à la connaissance de l'univers. Voilà qui montre clairement la différence entre les Allemands et les Français : chez nos alliés, la raison calme, l'assurance ; chez leurs voisins de l'Ouest, la consternation et une inquiétude qu'accroissent encore les succès allemands sur le front en territoire français.

Bluffeurs et vantards, les sujets du Gâteux d'Autriche sont, sur ce point, égaux à leurs complices.

Mais pourquoi la feuille austro-boche ne parle-t-elle pas des zeppelins abattus et que l'on a repêchés ?

Et ce calme, cette raison, cette assurance dont parle la gazette wolffférienne sont-ce les qualités essentielles des sujets du Kaiser et même des sujets du Gâteux d'Autriche ?

Pourquoi ces manifestations, ces émeutes en Bochie provoquées par la population pour protester contre le manque de denrées ?

L'appréciation du journal austro-boche est flatteuse pour ses alliés, mais combien elle est stupide et loin d'être exacte.

Ce n'est pas du roman les charges sanglantes de la police prussienne pour réprimer les émeutes dans les rues de Berlin, d'Aix-la-Chapelle, etc., etc...

Aussi bien, une nouvelle très significative émanant d'une source hollandaise absolument sûre et jetant un jour significatif sur l'état du crédit allemand sur le continent est donnée par l'agence Reuter :

« En raison de la très grande dépréciation de la monnaie allemande en Hollande, les agents consulaires allemands refusent d'accepter le payement des frais de visa consulaires en billets de banque ou même en argent allemand et ils exigent payement soit en or allemand, soit en monnaie hollandaise au taux d'avant la guerre. »

La *Nouvelle Presse Libre* est mal venue de parler du calme, de la raison, de l'assurance des Boches.

Propos d'un Cadurcien

Dédié à une femme française

Cela sent le boche à plein nez, Madame, et votre cœur ne se soulève pas ! Bien mieux ! Vour répétez avec complaisance un propos qu'un boche vous a certainement suggéré ! Un boche a dû s'insinuer dans votre magasin, et, entre deux achats royalement acquittés, entre deux flagorneries enjoleuses, il a capté votre confiance, surpris votre bonne foi, dupé votre patriotisme, amené sur vos lèvres le blasphème contre votre pays et dans votre âme l'énervante lassitude, le découragement, la colère. Un boche est passé là, vous dis-je, ou un simili-boche, et il a ébranlé vos facultés morales et intellectuelles de bonne Française que vous étiez, que vous êtes encore, j'en suis sûr, car vous avez eu une absence, mais vous vous êtes ressaisie à la réflexion, une fois affranchie de l'influence du boche qui s'est, sans doute, présenté à vous avec la plus honnête des figures, en protestant de son pur amour de la France, qu'il appelle sa patrie. Oui, vous vous êtes reprise. Vous avez compris. Vous vous désavouerez. J'y compte. Il le faut. Sinon... Sinon, ceux qui savent auront un haut devoir à remplir. Si je vous connaissais, je viendrais moi-même vous demander une rétractation de vos paroles impies. Et si je ne l'obtenais pas, je la ferais provoquer par qui ceci regarde spécialement en temps de guerre.

Vous avez dit : « Je ne veux plus payer mes impôts ni mon loyer et si tous faisaient comme moi, la paix serait vite signée. »

C'est vrai, Madame !

Si la France n'avait plus d'argent, la paix lui tomberait dessus comme une bombe colossale et l'écraserait comme les projectiles du dernier Zeppelin ont écrasé les petits Parisiens qui avaient l'âge de votre enfant ! Si tous les citoyens français refusaient au pays leurs contributions, leur crédit ; si tous ses soldats, tous ses officiers, tous ses généraux lâchaient pied, nous serions prussifiés du jour au lendemain. C'est votre rêve, Madame ? Non ! je le sais bien et que vous déplorez votre aberration et que vous vous condamnez d'avoir cédé, ne fût-ce qu'un moment, à l'inspiration exotique qui vous a égarée. Car, n'en doutez pas : si ce n'est pas vous qui avez reçu la visite du Boche cauteleux, c'est votre parent, votre voisin. Et c'est de proche en proche que les conseils du Boche sont arrivés jusqu'à vous. Il y a en France toute une entreprise boche organisée par des pseudo-Français pour semer la panique, la désespérance, affecter le moral, inciter le gouvernement à précipiter les choses, à négocier la paix, à sauver, en un mot, l'Allemagne aux abois.

Vous êtes donc aveugle au point de ne pas voir tous ces tireurs de ficelles étrangers, tous ces metteurs en scène déguisés en bons patriotes, prodigues de leur compassion de Tartuffes pour nos malheurs, habiles à briser le courage et la confiance des naïfs sans défense ? Vous ne voyez pas cette main monstrueuse qui, de Berlin, étend sur Paris et sur la Province ses doigts innombrables pour jeter par tout notre territoire les semences de renonciation et de désespoir ? Vous ne voyez pas les régions envahies, les habitants massacrés, la tuerie, le brigandage érigés en lois de la guerre ? C'est là ce que vous souhaitez pour le pays tout entier, pour votre mari, pour votre enfant, pour vous même ? Voilà la paix qu'il vous faudrait à vous dont on me dit que pas un des vôtres n'est allé et n'ira sur les champs de bataille ?

Elles sont plus dignes et plus fières, elles sont autrement Françaises, les épouses et les mères de nos soldats vivants ou morts. Elles souffrent et souffriront plus que vous, celles-là ! Demandez leur donc si elles veulent de votre paix !

Et puis... faites leur connaître le Boche ou simili-Boche d'où vous vient votre bel état d'âme.

Nos aviateurs

Nous apprenons que notre jeune compatriote Lucien Coldefy, de la classe 1914, vient d'être définitivement breveté en qualité de pilote aviateur militaire et qu'il est sorti avec le n° 3 de l'école de Juvisy.

Nous adressons nos félicitations à M. Coldefy qui est originaire de l'arrondissement de Gourdon.

CONSEIL MUNICIPAL

Séance du 9 février 1916

Le Conseil municipal s'est réuni mercredi soir à 8 heures 1/2 sous la présidence de M. Carlin, 1er adjoint au maire.

Etaient présents : MM. Carlin, Gayet, Dulac, Teyssonières, Périé, Durranc, Fourtet, Caillau, Blanc, Davant, Bris, Mauriès, Desprats.

M. le maire expose qu'en présence des frais considérables supportés par l'Hôpital-Hospice et par suite de la hausse des denrées, en même temps que de la nécessité de payer les denrées au comptant, il est urgent de mettre à la disposition de l'Hôpital-Hospice, une somme de 10.000 francs.

Cen'est qu'une avance que la municipalité fait, pour permettre à l'Hôpital-Hospice le paiement des sommes qui lui sont dues par l'Etat.

Adopté.

M. Balland, propriétaire de la canalisation d'eau qui part du Pont de St-George à son domicile, avenue de Toulouse, demande que le traité de sa concession lui soit continué au même prix qu'auparavant. En retour, il autorise la ville à brancher des bornes fontaines sur sa canalisation.

M. Desprats demande le renvoi à la Commission des travaux publics.

Le Conseil approuve le traité avec M. Balland.

M. *Teyssonières*, au nom de la Commission des travaux publics, propose l'établissement des trottoirs rue des Augustins.

Les propriétaires participent à la dépense dans les proportions prévues par les réglements.

M. Desprats demande que cette proposition soit renvoyée à la Commission des travaux publics.

Il en est décidé ainsi.

Et la séance est levée.

Un concert au front

Dans la *Petite Gironde* de ce jour, M. Lucien Boyer, le célèbre chansonnier, publie un compte rendu d'un concert qu'il a organisé sur le front.

De ce compte rendu nous extrayons l'intéressant passage suivant :

Le concert commence. Nous avons un programme varié grâce au talent de plusieurs poilus qui veulent bien me prêter leur aide.

Voici d'abord le sergent Albert Gagé, dans le civil répartiteur des contributions indirectes. Il a chanté tous les menus incidents de la tranchée en quelques couplets bien troussés et ses camarades l'écoutent avec ravissement. Ecoutez-le présenter son régiment sur l'air de la *Paimpolaise* :

Le 330e est de Marmande,
De Cahors et d'aussi d'Agen.
Ses poilus font c'qu'on leur demande
Pourvu qu'ils ne soient pas à jeun !
Et tous à la fois,
Ils parlent patois.
Ils parlent de quoi ? d'élevage,
De la vigne et puis du mildiou ! (sic)
Et répètent dans ce langage
Tous en chœur le mot : Milledious !

Mutualité scolaire

Une réunion générale de la Mutualité scolaire a eu lieu aujourd'hui à 1 heure 1/2 à Cahors.

Jeune imprudent

Jeudi soir, vers 2 heures, un jeune enfant de 12 ans, descendait à toute vitesse, à bicyclette le Boulevard Gambetta, lorsque devant la rue du Lycée il heurta un chien.

L'imprudent cycliste fut précipité sur le sol et se fit de fortes contusions sur diverses parties du corps.

Relevé et porté à la pharmacie Artigues, il reçut des soins immédiats.

Les sangliers

Des propriétaires demeurant près de Flaujac, ont aperçu encore ces derniers jours, plusieurs sangliers.

Sont-ce les mêmes qui furent poursuivis il y a un mois environ ? Il est certain que le voisinage de ces animaux n'est guère agréable pour les populations.

La rage

On signale des chiens enragés dans la contrée de Catus : des paysans habitant Montgesty et les communes environnantes ont été mordus et sont partis pour l'Institut Pasteur.

La neige

La neige a fait son apparition dans notre région.

Mercredi soir, elle est tombée, dans les environs de Cahors.

Ce matin, les plateaux de Lamothe-Cassel, Ussel, Pélacoy étaient recouverts d'une légère couche de neige.

La question des sucres

Suivant des renseignements recueillis dans les milieux compétents, voici sur quelle base l'accord paraît devoir se faire entre le gouvernement, les fabricants de sucre et les cultivateurs de betteraves. Les fabricants s'engageraient.

1. A payer aux cultivateurs 44 fr. la tonne à 7 degrés de densité, 47 fr. la tonne à 7 degrés 5, 50 fr. la tonne à 8 degrés.

2. A ne pas vendre pendant la guerre plus de 75 fr. leurs sucres blancs numéro 3. L'Etat s'engagerait, de son côté, à prendre livraison, jusqu'au 31 mars au plus tard, des sucres invendus au prix de 70 fr. pour le sucre blanc numéro 3.

Au cas où la cessation des hostilités se produirait pendant la campagne sucrière, l'Etat prendrait livraison à 70 fr., non seulement des sucres à produire jusqu'au 31 mars 1917, mais aussi des sucres déjà fabriqués de la campagne 1916-1917 et qui ne seraient pas encore vendus.

Ces dispositions, qui semblent bien avantageuses pour les fabricants, seraient arrêtées en principe.

Pensions pour les victimes civiles

M. Georges Boussenot, député, vient de demander au président du conseil s'il ne croit pas tout à fait équitable d'assimiler complètement au point de vue des droits à la pension ceux des Français civils qui se trouvent ainsi frappés, aux militaires en activité de service, mutilés ou morts des suites des blessures reçues en campagne ; et il prie le président du conseil d'examiner cette question et de voir sous quelle forme il lui paraîtrait possible de la résoudre dans un sens conforme au désir qui lui est exprimé.

Officiers auxiliaires

MM. Levasseur, Aubriot et Cabrol ont déposé sur le bureau de la Chambre une proposition de loi tendant à la création d'un cadre d'officiers auxiliaires pour tous les services administratifs et sédentaires.

Voici les grandes lignes de cette proposition, qui est actuellement soumise à l'examen de la commission de l'armée, et qui a déjà réuni de nombreuses adhésions au Parlement :

Les officiers âgés de moins de quarante ans qui, à la mobilisation appartenaient à une arme combattante et ont été depuis versés dans les services administratifs seront reversés dans leur arme d'origine et remplacés :

1° Dans la zone des armées, par les officiers d'administration qui appartenaient aux services administratifs avant la guerre, et dont un très grand nombre n'ont jamais été au front :

2° Dans la zone de l'intérieur, par les officiers inaptes à faire campagne et versés dans le service auxiliaire.

Le projet de M. Levasseur dit, en effet, que les officiers, tout aussi bien que les hommes de troupes, ne pourront plus être maintenus plus de deux mois dans la position d'inaptitude, et qu'à l'expiration de ce délai, ils devront ou reprendre le service, ou être réformés ou versés dans le service auxiliaire avec leur grade.

Les sous-officiers du service auxiliaire ayant les aptitudes requises pourront également être nommés officiers auxiliaires.

Enfin, les docteurs en médecine et les pharmaciens de 1re classe pourront être nommés aides-majors auxiliaires dans les formations sanitaires de l'intérieur.

Avis de décès

Monsieur Paul AGAR, notaire ; Madame Paul AGAR ; Madame Louis du MAS ; Monsieur Louis du MAS ; Messieurs Marc et Paul du MAS ; les familles DULAC, du MAS, AGAR, DUFOUR et tous les autres parents ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Céline DULAC, Vve Alphonse AGAR

leur mère, belle-mère, grand'mère, aïeule, décédée le 9 février 1916, dans la 84e année de son âge, munie des Sacrements de l'Eglise, et vous prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu le samedi 12 février à 9 heures 3/4 du matin, en l'église Cathédrale.

L'assemblée à la maison mortuaire rue Fénelon.

A raison des circonstances, il ne sera pas envoyé de lettres de faire part, le présent avis en tenant lieu.

Souscription et Renouvellement des Bons de la Défense Nationale

Le public souscrit aux *Bons de la Défense Nationale* avec le même empressement patriotique qui l'a conduit à venir échanger en quelques mois à la Banque de France, près d'un milliard 1/2 de francs d'or contre des billets de banque.

Non seulement des souscriptions nouvelles se produisent mais encore ceux qui voient venir à échéance les Bons qu'ils possèdent déjà, en demandent de suite le renouvellement.

La raison en est que tout le monde sait qu'en prenant des Bons de la *Défense Nationale* on fait un placement avantageux et que l'on sert utilement, en même temps, la Trésorerie Nationale.

JE recherche RAILS et WAGONNETS DECAUVILLE et tout matériel d'occasion. Faire offres à Fernand DUFOUR, matériel, 18 rue des Sources, Vichy.

A VENDRE

MOULIN DE COTY

AVEC SES DÉPENDANCES

SIS A CAHORS, SUR LE LOT

ET COMPRENANT :

Moulin à farine, Glacière, Usine à ciment avec Carrière, Maison d'habitation, grand Bâtiment, Jardinet, Terrain de culture.

Pour renseignements, s'adresser :
A M. DEBONS, co-propriétaire, route de Molière, à Caussade (Tarn-et-G.)
A M. DURRANC, notaire à Cahors.
A M. GIUSTINIANI, huissier à Cahors.

VENTE

avec garantie, **10 chevaux** réformés anglais, trait, voiture, SAMEDI 12 courant, Hôtel Combelles, Cahors.

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 9 FÉVRIER (22 h.)

En Belgique, notre artillerie lourde a continué le bombardement du fortin Vauban et des tranchées de la région d'Hetsas.

En Artois, duel d'artillerie assez intense entre la cote 119 et le chemin de Neuville à Thélus. L'ennemi, après avoir fait exploser une mine en avant de notre tranchée au sud-ouest de la cote 140, a dirigé sur nos positions une attaque d'infanterie qui a été repoussée.

Entre Soissons et Reims, au sud de la Ville-au-Bois, nous avons attaqué à coups de grenades un petit poste que l'ennemi a dû évacuer.

Au sud-est de Saint-Mihiel, nos batteries ont causé d'importants dégâts aux organisations allemandes dans la forêt d'Apremont.

Aujourd'hui, entre 17 h. 30 et 18 h. 40, l'ennemi a lancé sept obus sur Belfort et ses environs.

Communiqué du 10 Févr. (15 h.)

En Artois, le duel d'artillerie s'est poursuivi de la cote 119 jusqu'au chemin de Neuville à Thélus.

La lutte à coups de grenades nous a permis de chasser l'ennemi des quelques boyaux occupés par lui à l'ouest de la Folie.

LES ALLEMANDS, à la tombée de la nuit, ONT DIRIGÉ SUR NOS POSITIONS DU CHEMIN DE NEUVILLE A LA FOLIE UNE FORTE ATTAQUE QUI A ÉTÉ REPOUSSÉE.

L'ennemi n'a pu prendre pied que dans un des entonnoirs que nous lui avions repris précédemment.

⁂

Au sud de la Somme, au cours d'actions de détail, effectuées dans les journées d'hier et d'avant-hier, nous avons fait une cinquantaine de prisonniers, pris deux mitrailleuses et un canon-revolver.

⁂

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

Télégrammes particuliers

Paris, 13 h. 40

DANS LES BALKANS

L'attaque de Salonique

D'Athènes :

Le *Morning Post* apprend que l'offensive ennemie à Salonique semble définitivement abandonnée.

La force des défenses des Alliés aurait modifié les intentions de l'Etat-Major allemand.

Les désertions Bulgares

Des régiments allemands sont placés entre les lignes Bulgares et la frontière dans le but d'arrêter les désertions.

On attendra une victoire.... ailleurs !

L'opinion des milieux compétents à Athènes est que l'ennemi restera inactif en Macédoine jusqu'à ce qu'une victoire importante, sur un autre front, permette de renforcer suffisamment les effectifs de Macédoine.

Où la cherchera-t-on ?

Cette victoire sera recherchée sur le front français ou de préférence sur le front Italien, car, ici, elle aurait un effet plus immédiat et plus décisif sur les affaires des Balkans.

⁂

La Roumanie appelle ses réservistes

De Londres :

On mande de Salonique au *Times* que les réservistes roumains, résidant à Salonique sont invités à rentrer sans retard.

⁂

Les Bulgares redoutent l'intervention roumaine

De Salonique :

Des officiers bulgares, qui sont à la frontière grecque, auraient déclaré à des officiers grecs que leurs unités seraient incessamment envoyées à la frontière roumaine.

⁂

La Roumanie fait rentrer l'or

De Londres :

Le gouvernement roumain vient d'adresser un appel à la population l'engageant à verser tout l'or disponible à la Banque Nationale.

⁂

Le prince de Serbie en France

D'Athènes :

Le prince héritier de Serbie viendra prochainement en France en passant par Athènes.

⁂

Les pertes prussiennes

D'Amsterdam :

Les pertes prussiennes totales sont actuellement de 2.377.378 hommes (*Ce chiffre concerne uniquement la Prusse*).

⁂

L'incident du Lusitania est réglé (?)

De Washington :

Le *Morning Post* apprend que M. Wilson ayant réglé la question du *Lusitania* compte, maintenant porter toute son attention à résoudre le problème posé par le blocus anglais.

⁂

La frontière Germano-Suisse fermée

De Shaffouse :

La frontière Germano-Suisse qui avait été rouverte mardi est de nouveau plus rigoureusement refermée. Depuis hier, les colis ne passent plus.

Les trains sont exclusivement réservés aux troupes et aux colis postaux pour les troupes.

⁂

Les Boches se méfient des Bulgares

De Brindisi :

Le bruit court que les troupes Bulgares de la région de Monastir s'éloigneraient. Les Allemands les remplaceraient. La surveillance ennemie à la frontière grecque devient très sérieuse.

⁂

L'appel des vieilles classes hongroises

De Zurich :

La Hongrie appelle les classes 1865-1866 et 1867.

⁂

M. BRIAND A ROME

De Rome :

M. Briand et ses collaborateurs sont arrivés à 11 h. 10 au milieu d'acclamations enthousiastes.

Ils ont été salués par MM. Salandra, Soninno, le Maire de Rome, le prince Colonna et de nombreuses délégations.

⁂

Paris, 13 h. 44

SUR LE FRONT RUSSE

AU NORD :

La canonnade est intense

Sur le flanc gauche du secteur de Riga, le feu est animé en beaucoup d'endroits. Notre artillerie a dispersé les travailleurs allemands et provoqué une forte explosion dans les lignes ennemies.

Dans le secteur de Dvina, à Llevenhsrakani, entre Jacobstadt et Dvinsk, la canonnade et la fusillade sont intenses et l'on constate l'activité de l'artillerie lourde particulièrement des deux côtés du chemin de fer de Poneviège.

AU SUD :

LES RUSSES S'EMPARENT D'USIEZKO

En Galicie, au nord-ouest de Tarnopol, l'ennemi a tiré des mines de gros calibre.

Au nord-ouest de Zaloscziky, nous avons occupé Usiezko, où nos troupes se sont portées sur la rive occidentale du Dniester.

Au sud-ouest de Zamouszin, sur le Dniester, l'ennemi a fait sauter maladroitement un camouflet. L'explosion s'est produite parmi les défenses de l'ennemi, comblant une partie de ses retranchements.

MER NOIRE :

Un vapeur ennemi coulé

Le 3 février, nos torpilleurs ont coulé dans la région houillière un petit vapeur.

AU CAUCASE :

Les Russes avancent toujours

Nos détachements ont délogé les Turcs d'une série de positions, dans la région de la rivière Arkhave.

⁂

Une belle action des Boches !...

Leurs aviateurs blessent 2 femmes et 1 enfant

De Londres (OFFICIEL) :

Le raid des hydroplanes allemands, hier après-midi, dans le comté de Kent a blessé deux femmes et un enfant

PARIS-TÉLÉGRAMMES.

⁂

La grosse offensive contre nos positions de Salonique devient de plus en plus problématique. Les Boches redoutent un échec... et les Bulgares ne veulent sans doute marcher que contre des engagements formels de Berlin.

Il semble de plus en plus probable que la Roumanie se prépare pour une prochaine intervention.

Les mesures prises par la Bulgarie suffisent à nous prouver dans quel sens se ferait l'entrée en scène des Roumains.

Les Austro-Boches, à bout de réserves, appellent les hommes de 51 ans. Les Alliés n'en sont pas là !

Bonnes nouvelles de Russie.

Dans le secteur Sud ils se sont emparés de Usieczko et ont pu faire passer leurs troupes sur l'autre rive. Voilà une opération qui promet pour les prochaines actions.

Les Allemands ont tenté une nouvelle et forte attaque en Artois, ils ont complètement échoué.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.